

L'amélioration des perspectives d'offre entraîne un recul de l'I-CIP

Le **prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 267,57 cents EU/livre en février 2026**, soit une baisse de 9,9 % par rapport à janvier 2026. L'amélioration des perspectives d'offre, notamment les prévisions de forte production au Brésil et un excédent attendu de l'offre mondiale pour l'année caféière 2025/26, ont été les principaux facteurs de cette baisse.

- *Les prix des Doux de Colombie et des Autres doux se sont rétractés respectivement de 11,0 % et 11,7 % en février 2026 par rapport à janvier 2026, s'établissant en moyenne à 330,89 et 321,35 cents EU/livre. Les prix des Naturels brésiliens ont reculé de 10,2 % à 308,62 cents EU/livre en février 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont baissé de 6,6 % pour s'établir à 179,73 cents EU/livre.*
- *L'arbitrage entre les marchés à terme de Londres et de New York s'est contracté de 20,7 % à 122,70 cents EU/livre en février 2026.*

Les exportations mondiales de café vert ont continué à augmenter en janvier 2026, atteignant 10,85 millions de sacs, en hausse de 12,7 % par rapport aux 9,63 millions de sacs de janvier 2025, comme suit :

- *Les exportations des Robustas ont augmenté de 49,1 % pour atteindre 5,25 millions de sacs en janvier 2026, contre 3,52 millions de sacs en janvier 2025.*
- *Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 19,5 % en janvier 2026, passant de 1,23 million de sacs en janvier 2025 à 0,99 million de sacs.*
- *Les expéditions des Autres Doux ont augmenté de 33,8 % en janvier 2026 pour atteindre 1,94 million de sacs, contre 1,45 million de sacs sur la même période en 2025.*
- *Les exportations des Naturels brésiliens ont diminué de 22,2 % en janvier 2026, passant de 3,42 millions de sacs en janvier 2025 à 2,66 millions de sacs.*

En conséquence, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les quatre premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 61,1 %, contre 66,4 % à la même période il y a un an.

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont augmenté de 13,7 % pour atteindre 12,62 millions de sacs en janvier 2026, contre 11,1 millions de sacs en janvier 2025. Les volumes d'exportation ont augmenté dans trois des quatre régions, l'Amérique du Sud étant la seule région à avoir connu un recul :

- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 54,4 %, passant de 3,8 millions de sacs en janvier 2025 à 5,87 millions de sacs.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont augmenté de 15,3 %, passant de 1,1 million de sacs en janvier 2025 à 1,27 million de sacs.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont diminué de 21,3 %, passant de 5,08 millions de sacs en janvier 2025 à 4,0 millions de sacs.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance du Mexique et d'Amérique centrale ont augmenté de 33,5 % pour atteindre 1,48 million de sacs, contre 1,11 million de sacs en janvier 2025.*

Prix du café vert

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne de 267,57 cents EU/livre en février 2026, soit une baisse de 9,9 % par rapport à janvier 2026. Les prix du café en février ont affiché une tendance à la baisse au cours du mois.



Les prix des Doux de Colombie et des Autres doux se sont rétractés de 11,0 % et 11,7 % en février 2026 par rapport à janvier 2026, s'établissant en moyenne à 330,89 et 321,35 cents EU/livre, respectivement. Les prix des Naturels brésiliens ont reculé de 10,2 % à 308,62 cents EU/livre en février 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont baissé de 6,6 % pour s'établir à 179,73 cents EU/livre. Les prix sur le marché à terme de Londres (*Intercontinental Commodity Exchange*- ICE) ont diminué de 7,9 % à 166,06 cents EU/livre, tandis que le marché ICE de New York a reculé de 13,8 % à 288,76 cents EU/livre en février 2026.

Février 2026 a marqué un tournant important pour le secteur mondial du café. L'I-CIP est tombé à son plus bas niveau depuis le 1^{er} août 2025 (249,12 cents EU/livre). Le principal facteur a été une réévaluation de l'offre et de la demande mondiale, déclenchée par la prévision de la Compagnie nationale d'approvisionnement du Brésil (*Companhia Nacional de Abastecimento* - CONAB) d'une récolte brésilienne record, parallèlement à la confirmation de précipitations favorables dans le Minas Gerais, une région clé pour la culture du café au Brésil, et de bonnes précipitations au Viêt Nam. Le soutien épisodique des facteurs saisonniers, de la dynamique des devises et des achats de torréfacteurs commerciaux s'est avéré insuffisant pour compenser la tendance dominante à la baisse. Alors que la structure du marché reste en « backwardation », signalant un resserrement continu de l'offre physique à court terme, les fondamentaux prospectifs indiquent des risques de baisse croissants : Rabobank prévoit un excédent en 2026/27 d'environ 8,64 millions de sacs, après trois années consécutives de déficits de l'offre. De même, la [Banque mondiale](#) prévoit une baisse de 13 % des prix de l'Arabica pour l'année civile 2026.

Les variations de prix en février peuvent être répartis en trois phases, comme détaillées ci-dessous.

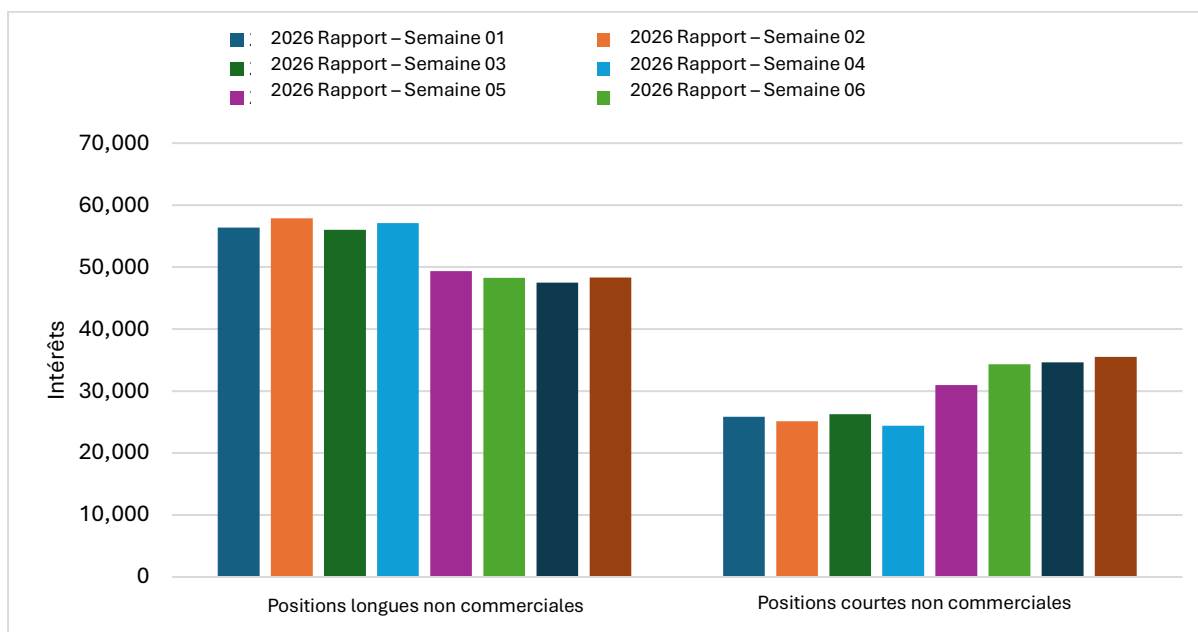
Phase 1 – Déclin accéléré (1er–6 février) :

- Au cours des premiers jours du mois, les prix ont continué à suivre la trajectoire à la baisse observée à la fin du mois de janvier, à la suite de rapports faisant état de précipitations adéquates dans les principales régions productrices de café au Brésil et de forts flux d'exportation en provenance du Viêt Nam. Par ailleurs, la publication des prévisions de la CONAB le 5 février (66,2 millions de sacs, +17,1 % d'une année sur l'autre) a confirmé les attentes d'une récolte brésilienne importante en 2026.
- Alors que les prix franchissaient résolument la barre des 330 cents EU/livre, une dynamique de liquidation auto-entretenu est apparue. Le classique effet « boule de neige », typique des marchés spéculatifs, s'est mis en place, avec la liquidation des positions longues non commerciales et la

constitution de positions courtes commerciales et non commerciales totales accélérant la baisse des prix. Ce phénomène est illustré dans la figure A, où les positions longues non commerciales ont diminué de 15,8 % entre le 27 janvier 2026 et le 3 février 2026.

- Par ailleurs, l'intérêt ouvert a chuté de 14,6 % à 156 645 entre le 3 et le 17 février 2026.

Figure A : Intérêt ouvert de la Commodity Future's Trading Commission sur le marché de l'Arabica (Source : CFTC)



Phase 2 – Consolidation et plateau en milieu de mois (6-16 février) :

- Une stabilisation temporaire des prix s'est installée au cours de cette période, soutenue par les vacances du Têt (nouvel an lunaire vietnamien), réduisant l'offre intérieure au Viêt Nam. Le pays a célébré son événement le plus important sur une semaine, du 14 au 21 février, marquant l'arrivée du printemps. Durant cette période, les grandes villes comme Hanoi et Ho Chi Minh-Ville ont été un peu plus calmes, puisque de nombreux résidents sont retournés dans leurs communes natales et beaucoup d'entreprises étaient fermées pendant les trois à cinq premiers jours.
- L'appréciation du réal brésilien (BRL) par rapport au dollar américain (USD) au cours du mois a réduit les incitations des exploitants brésiliens à vendre à terme (USD/BRL à 5,2594 le 2 février contre 5,1242 le 25 février, soit une appréciation de 2,6 %). Avec un Real plus fort, les producteurs reçoivent moins de BRL par contrat à terme libellé en USD, ce qui augmente effectivement le seuil auquel la vente à terme devient attractive.
- L'appréciation de l'EUR par rapport à l'USD a exercé un effet de soutien complémentaire sur les prix des Robustas, car les acheteurs européens, qui représentent environ 60 % des exportations de café vietnamien, se sont retrouvés face à des coûts plus faibles en EUR pour les contrats libellés en USD, ce qui a augmenté leur pouvoir d'achat et maintenu la demande à la marge.

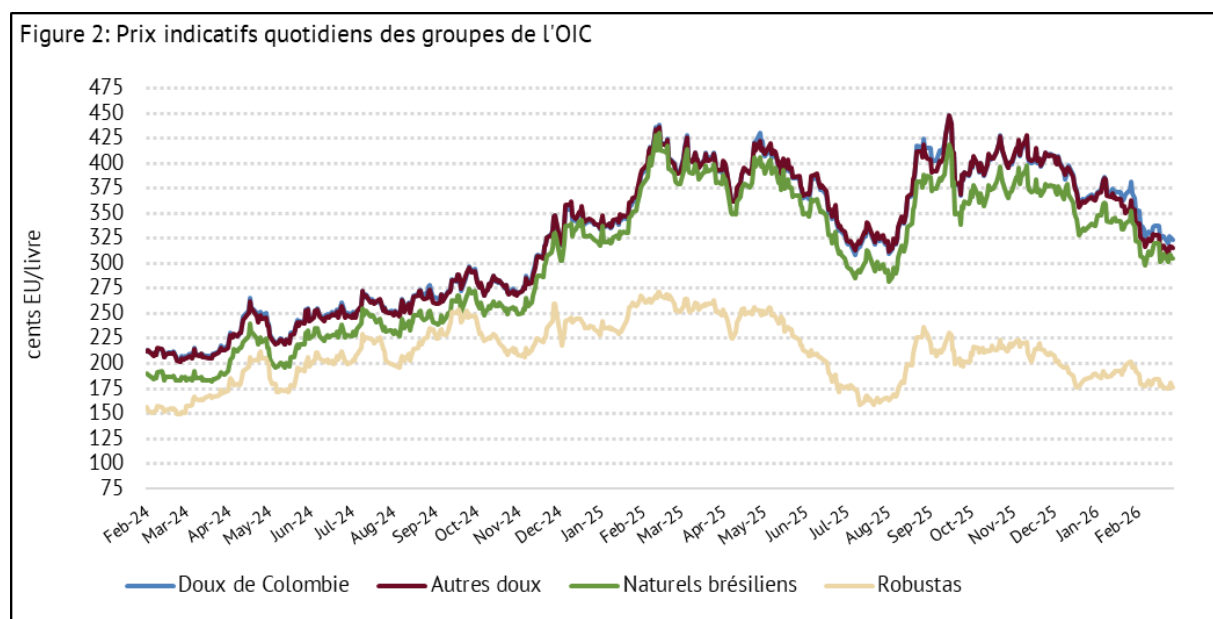
Phase 3 – Deuxième phase de baisse et stabilisation (16-27 février)

- La substitution des Arabicas par des Robustas est à la source de la reformulation des mélanges des torréfacteurs, atténuant progressivement la demande des Arabicas tout en soutenant celle des Robustas. Sur les 12 derniers mois, le taux de baisse des stocks des Robustas a dépassé celui des Arabicas, le marché à terme de Londres se contractant de 33 % (moyennes mensuelles), contre une baisse de 25 % sur le marché de New York. En effet, la hausse persistante des prix des Arabicas à près du double du niveau des Robustas a de plus en plus influencé les décisions sur les mélanges. Les torréfacteurs commerciaux ayant la capacité technique de remplacer le café Arabica par du café

Robusta dans leurs mélanges l'ont fait, générant une demande croissante des Robustas tout en allégeant la demande des Arabicas. Cet effet de substitution a contribué à soutenir et à stabiliser les prix durant la dernière partie du mois.

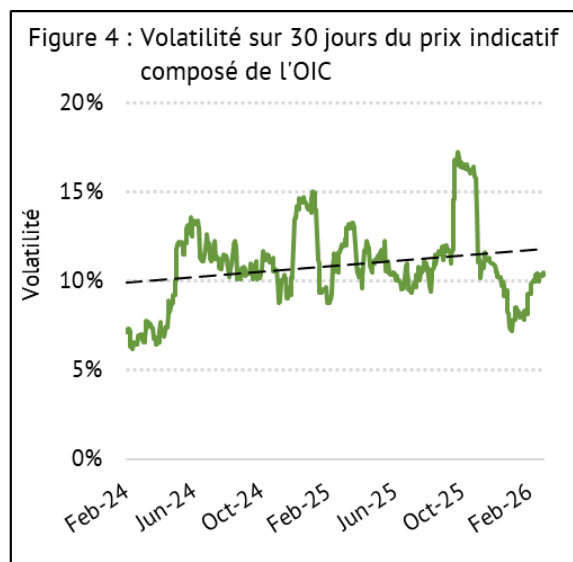
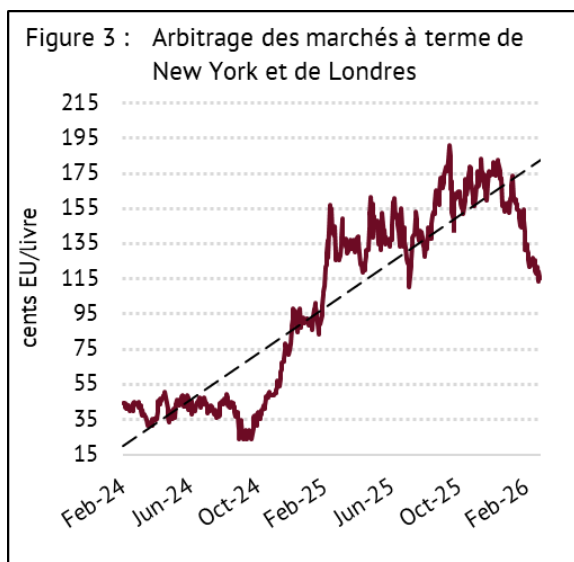
- Pressions sur les prix à la consommation : les prix du café au détail aux États-Unis ont augmenté de [18,3 % d'une année sur l'autre](#) en janvier 2026, portant la hausse cumulée sur cinq ans à 47 %. [L'augmentation des tensions liées à la hausse de l'endettement des consommateurs](#) signale un ralentissement de la demande émergente, constituant un facteur baissier à plus long terme.

Par ailleurs, la structure de la courbe des contrats à terme est restée fortement en backwardation tout au long du mois de février, les contrats à court terme se négociant au prix fort par rapport aux échéances plus lointaines. Du point de vue de la structure du marché, ce phénomène crée une incitation rationnelle pour les détenteurs de stocks physiques à livrer sur le marché à terme, car le rendement issu de la possession de stock est négatif. Bien que des livraisons ont eu lieu, les stocks des marchés à terme restent inférieurs à leurs moyennes historiques, ce qui suggère que la demande de café à court terme reste soutenue.

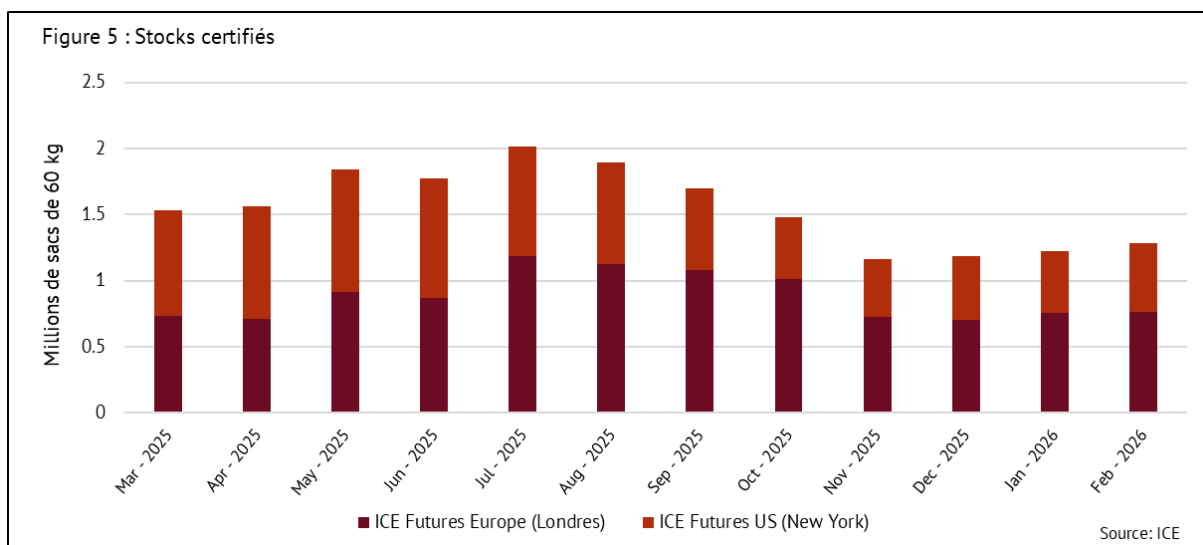


Le différentiel Doux de Colombie-Autres doux est passé de 7,65 à 9,54 cents EU/livre entre janvier et février 2026. Le différentiel entre les Doux de Colombie et les Naturels brésiliens s'est contracté de 20,0 % à 22,27 cents EU/livre. Le différentiel entre les Doux de Colombie et les Robustas a évolué dans le même sens, avec une baisse de 15,6 % de janvier à février 2026 à 151,16 cents EU/livre. Dans le même temps, les différentiels Autres Doux-Naturels brésiliens et Autres Doux-Robustas ont diminué de 36,9 % et 17,4 % à 12,73 et 141,62 cents EU/livre, respectivement. Le différentiel Naturels brésiliens-Robustas s'est contracté de 14,8 % à 128,89 cents EU/livre en février 2026.

L'arbitrage entre les marchés à terme de Londres et de New York a reculé de 20,7 % à 122,70 cents EU/livre en février 2026.



La volatilité intrajournalière de l'I-CIP a augmenté de 1,8 point de pourcentage par rapport à janvier 2026, s'établissant en moyenne à 9,9 % en février 2026. La volatilité des Doux de Colombie et des Autres doux a suivi une tendance similaire, atteignant 9,0 % et 10,1 %, respectivement. Dans le même temps, la volatilité des Naturels brésiliens a augmenté de 1,5 point de pourcentage, d'un mois sur l'autre, pour atteindre 11,9 % en février 2026. La volatilité des Robustas est montée à 10,2 %. Sur les marchés à terme de New York et de Londres, les volatilités étaient de 10,4 % et 10,7 %, respectivement, en hausse de 1,1 et 3,0 points de pourcentage en février 2026 par rapport à janvier 2026.

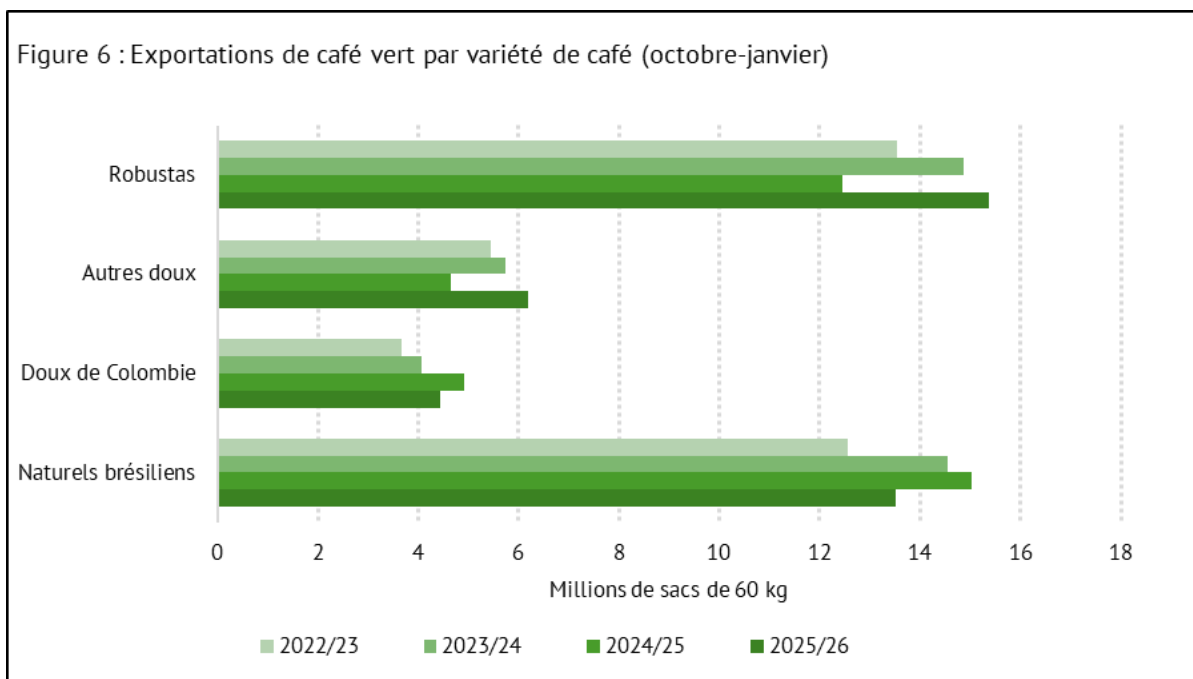


Les stocks certifiés de café Robusta à Londres ont augmenté de 0,7 % de janvier à février 2026, pour clore le mois à 0,76 million de sacs. Les stocks certifiés américains de café Arabica ont suivi la même tendance, grimant à 0,52 million de sacs, soit une augmentation de 12,0 % par rapport à janvier 2026.

Exportations par groupe de café – café vert

En janvier 2026, les exportations mondiales de café vert ont totalisé 10,85 millions de sacs, en hausse de 12,7 % par rapport aux 9,63 millions de sacs de janvier 2025. Pour le troisième mois consécutif, les quatre groupes ont enregistré des performances contrastées avec la même dynamique : les exportations des Autres Doux et des Robustas ont augmenté, tandis que les expéditions des Naturels brésiliens et des Doux de Colombie ont baissé.

Figure 6 : Exportations de café vert par variété de café (octobre-janvier)



Les exportations de café vert des Robustas ont augmenté de 49,1 % à 5,25 millions de sacs en janvier 2026 contre 3,52 millions de sacs en janvier 2025, principalement grâce au Viêt Nam, dont les expéditions ont augmenté de 73,3 % à 3,69 millions de sacs. L'Inde, l'Indonésie et l'Ouganda ont également tous contribué positivement, leurs exportations combinées affichant une hausse de 20,4 % à 1,2 million de sacs contre 1,0 million de sacs en janvier 2025. Ces gains ont été partiellement contrebalancés par le Brésil, dont les exportations des Robustas ont chuté de 25,0 % à 0,18 million de sacs. Cette tendance à la baisse des exportations en provenance du Brésil et à l'augmentation des expéditions en provenance de l'Inde, de l'Indonésie, de l'Ouganda et du Viêt Nam a persisté durant les quatre premiers mois de l'année caféière 2025/26.

Dans le cas du Viêt Nam et du Brésil, les changements marqués d'une année sur l'autre reflètent surtout un retour à la normale plutôt qu'un changement structurel : le Viêt Nam a rebondi après un ralentissement lié à l'offre, tandis que le Brésil en a fini avec le niveau exceptionnellement élevé des exportations observé depuis les trois derniers mois de l'année caféière 2022/23 jusqu'aux trois premiers mois de l'année caféière 2024/25, lorsqu'il a comblé un vide d'approvisionnement mondial en Robustas provoqué par la baisse des expéditions en provenance d'Indonésie et du Viêt Nam. Le Brésil a exporté 9,37 millions de sacs en 2023/24, bien au-delà de sa moyenne sur cinq ans de 3,52 millions de sacs. À l'inverse, la croissance de l'Ouganda semble structurelle, avec des exportations qui suivent une courbe ascendante soutenue depuis le milieu de l'année caféière 2023/24. Les expéditions ont atteint un record de 7,32 millions de sacs en 2024/25, soutenues par une hausse de la production, des prix internationaux élevés et une réduction des stocks. L'Ouganda s'est fixé un objectif de production officiel de 20 millions de sacs d'ici 2030.

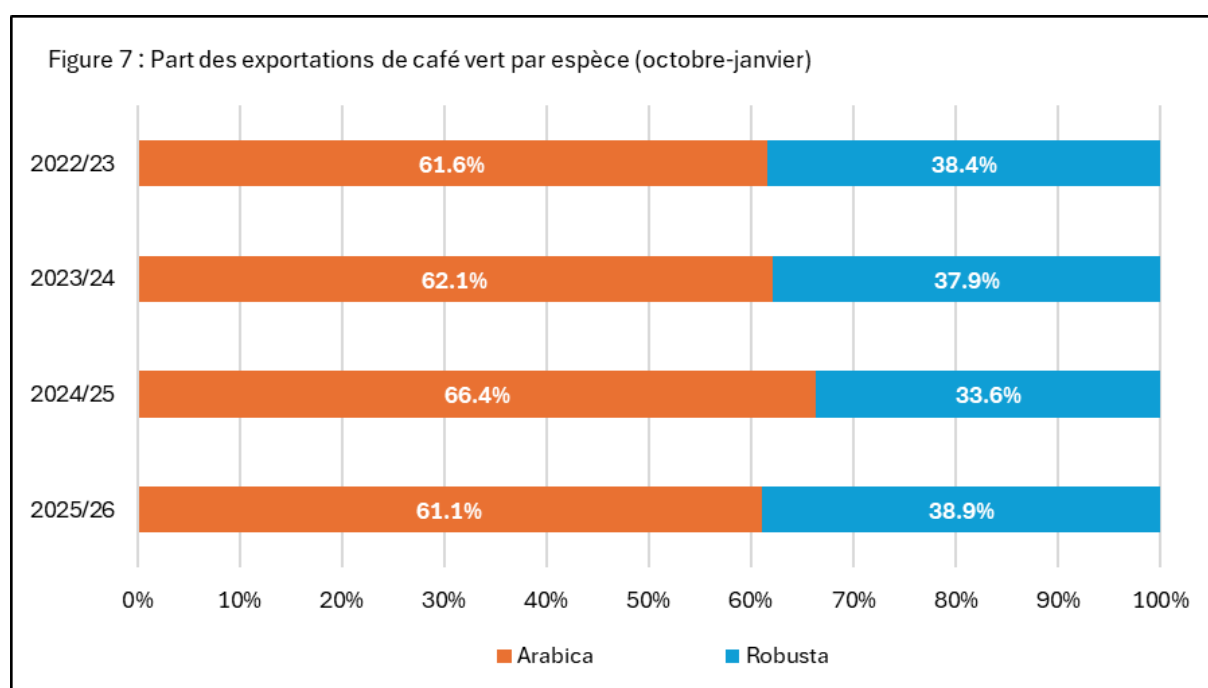
Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 19,5 % en janvier 2026, passant de 1,23 million de sacs en janvier 2025 à 0,99 million de sacs. Il s'agit du troisième mois consécutif de croissance négative après 25 mois consécutifs de croissance positive. Les exportations en provenance de la Colombie ont chuté de 22,1 % à 0,85 million de sacs, contre 1,09 million de sacs en janvier 2025, un déclin dû à la baisse de l'offre locale (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#) pour plus d'informations). Cette relation de cause à effet entre la production et les exportations n'est pas surprenante sachant que, au cours des 15 dernières années, entre les années caféières 2010/11 et 2024/25, une moyenne de 86,2 % de la production a été exportée sous forme de café vert.

Les expéditions des Autres Doux ont augmenté de 33,8 % en janvier 2026 pour atteindre 1,94 million de sacs, contre 1,45 million de sacs sur la même période en 2025. Le Honduras et le Nicaragua ont été les principaux contributeurs de la croissance à deux chiffres du groupe, avec des exportations en hausse de 53,0 % et 108,0 %, respectivement, en janvier 2026. Ce taux de croissance à deux chiffres de la région a été

principalement dû au décalage des dates de début de récolte entre l'année caféière en cours et les années précédentes. La récolte en cours a commencé deux mois plus tard qu'à l'accoutumée, reportant ainsi les expéditions à la période de référence actuelle (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#) pour plus d'informations).

Les exportations de café vert des Naturels brésiliens ont diminué de 22,2 % en janvier 2026, passant de 3,42 millions de sacs en janvier 2025 à 2,66 millions de sacs. Les Naturels brésiliens ont enregistré leur 11^e mois consécutif de croissance négative en janvier 2026, principalement due au Brésil, dont les exportations ont chuté de 24,7 % à 2,35 millions de sacs contre 3,11 millions de sacs un an plus tôt. Entre les années caféières 2020/21 et 2024/25, le Brésil représentait en moyenne 85,3 % des exportations du groupe, faisant de sa performance le déterminant clé des tendances globales. Le récent ralentissement reflète la nature cyclique de la production des Arabicas au Brésil, un effet de base après les exportations records de « l'année favorable » observées en 2023/24 (en hausse de 21,7 %) et, probablement, les répercussions de la hausse des droits de douane américains en 2025.

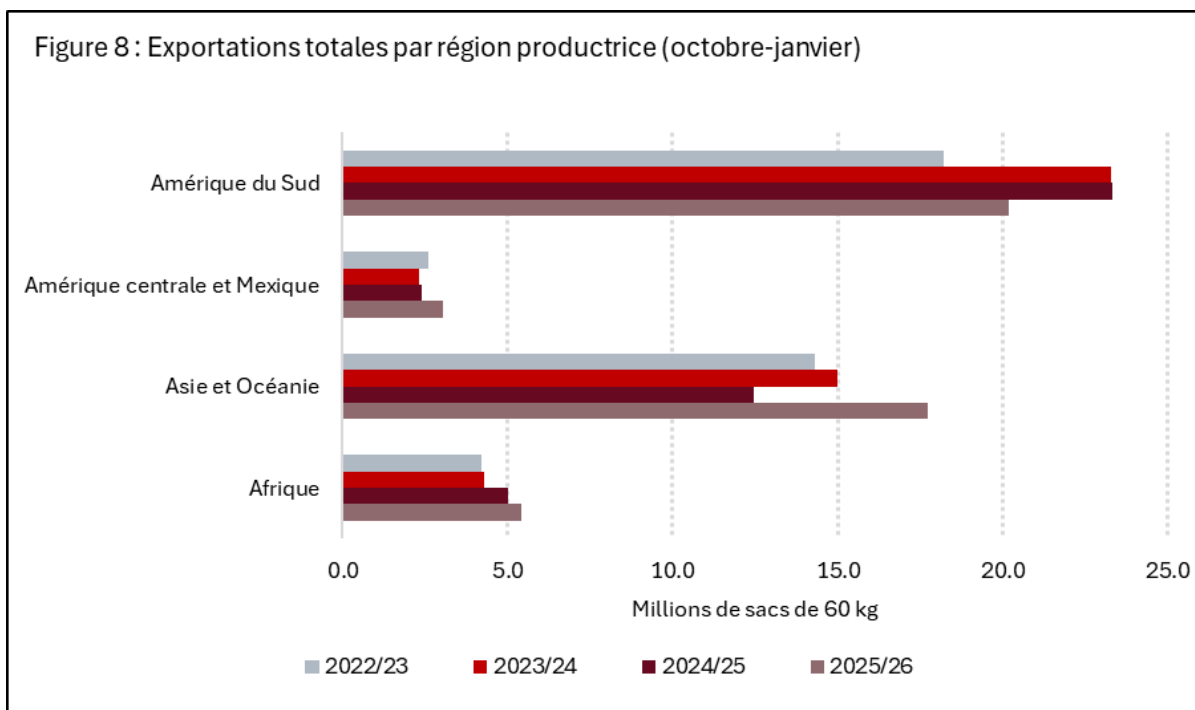
Les exportations totales des Arabicas sont tombées à 5,59 millions de sacs en janvier 2026, en baisse de 8,3 % par rapport à 6,1 millions de sacs en janvier 2025. En conséquence, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les quatre premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 61,1 %, contre 66,4 % à la même période il y a un an.



Exportations par région – toutes formes de café

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont augmenté de 13,7 % pour atteindre 12,62 millions de sacs en janvier 2026, contre 11,1 millions de sacs en janvier 2025. Les volumes des exportations ont augmenté dans trois des quatre régions, l'Amérique du Sud étant la seule région à avoir connu un ralentissement.

Figure 8 : Exportations totales par région productrice (octobre-janvier)



Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 54,4 %, passant de 3,8 millions de sacs en janvier 2025 à 5,87 millions de sacs en janvier 2026. La croissance à deux chiffres de la région a été portée par le Viêt Nam, dont les exportations ont augmenté de 67,0 % à 4,33 millions de sacs, contre 2,59 millions de sacs un an plus tôt. Les exportations de janvier 2026 ont établi un nouveau record pour le mois, de 7,9 % supérieur au précédent record de janvier qui était de 4,01 millions de sacs en 2024. Une perspective de production exceptionnelle pour l'année caféière 2025/26, avec des prévisions du marché allant de 6 à 12 % de croissance par rapport à l'année caféière 2024/25, constitue le principal moteur de ces exportations record au Viêt Nam. L'Inde et l'Indonésie ont également contribué à la croissance à deux chiffres de la région, avec des exportations combinées en hausse de 21,6 % à 1,35 million de sacs en janvier 2026 contre 1,11 million de sacs un an plus tôt.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont augmenté de 15,3 % en janvier 2026, passant de 1,1 million de sacs en janvier 2025 à 1,27 million de sacs. La croissance de janvier a été largement portée par l'Ouganda, dont les exportations ont augmenté de 25,1 % pour atteindre une estimation de 0,69 million de sacs, contre 0,55 million de sacs un an plus tôt. Les exportations de l'Ouganda suivent une trajectoire en forte hausse depuis le milieu de l'année 2023/24, dépassant la fourchette des 7,0 à 8,0 millions de sacs pour la première fois au cours de l'année caféière 2024/25, en atteignant 8,26 millions de sacs. Cette croissance a été principalement portée par la hausse de la production, qui est également probablement à l'origine de la dernière augmentation des exportations. La production de l'Ouganda devrait encore augmenter au cours de l'année caféière 2025/26, certaines estimations suggérant une croissance de plus de 10 %.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont diminué de 21,3 % en janvier 2026, passant de 5,08 millions de sacs en janvier 2025 à 4,0 millions de sacs. L'Amérique du Sud a enregistré son 15^e mois consécutif de croissance négative en janvier 2026, après une série de 16 mois de croissance positive. La baisse a été largement due au Brésil, dont les exportations totales ont chuté de 25,5 %, passant de 3,77 millions de sacs à 2,81 millions de sacs. Le Brésil a subi les conséquences d'un effet de base et du retour à la normale de l'offre de l'Indonésie et du Viêt Nam, plus particulièrement après le vide du marché international du Robusta de l'année caféière 2023/24, qui a conduit le Brésil à combler ce vide avec des expéditions de Robusta vert d'un niveau exceptionnellement élevé de 9,37 millions de sacs, bien au-delà de la moyenne sur cinq ans (3,52 millions de sacs au cours des années caféières 2018/19–2022/23). Les exportations de toutes les formes de café en provenance du Brésil ont augmenté de 35,1 % à 50,1 millions de sacs pendant l'année caféière 2024/25 par rapport à la moyenne sur cinq ans de 40,92 millions de sacs (années caféières 2018/19–2022/23). L'offre de l'Indonésie et du Viêt Nam étant

revenue à des niveaux normaux pendant les années caféières 2024/25 et 2025/26, un ralentissement des exportations du Brésil, et donc de celles de l'Amérique du Sud, était inévitable.

Les exportations en provenance de la Colombie ont chuté de 19,4 % en janvier 2026 à 0,94 million de sacs contre 1,16 million de sacs en janvier 2025. Il s'agit du deuxième mois consécutif de ralentissement en Colombie, entraîné par une baisse de la production. La Fédération colombienne des caféiculteurs a signalé que la production de janvier 2026 était tombée à 0,89 million de sacs contre 1,36 million de sacs en janvier 2025, soit une chute de 34,1 %.

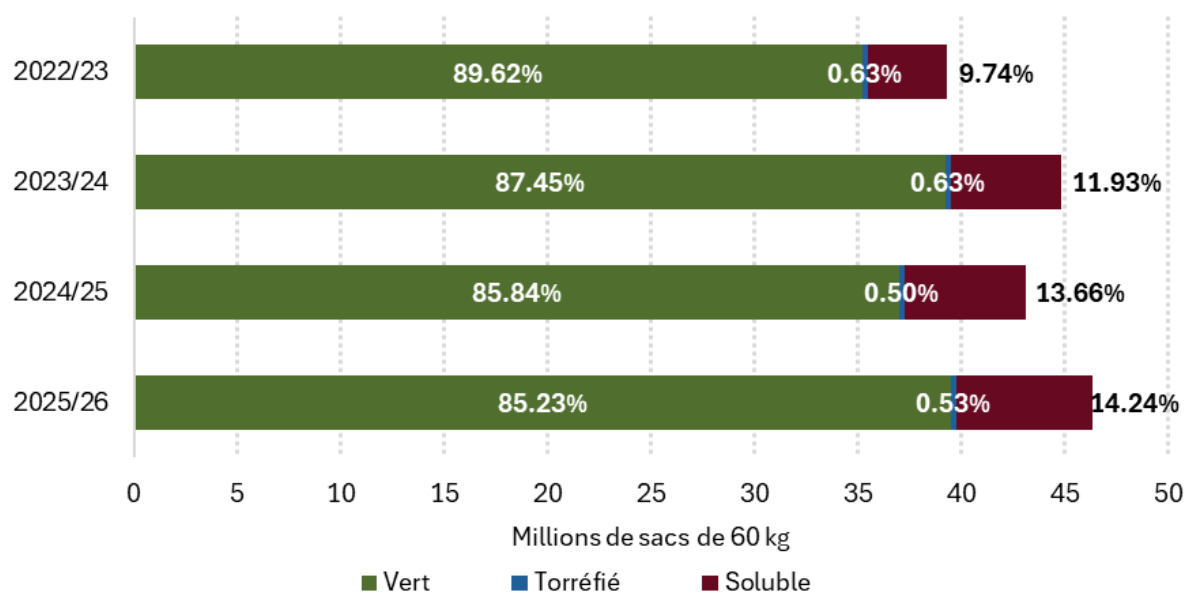
Les exportations de toutes les formes de café en provenance du Mexique et d'Amérique centrale ont augmenté de 33,5 % en janvier 2026 pour atteindre 1,48 million de sacs, contre 1,11 million de sacs en janvier 2025. Il s'agit du deuxième mois consécutif de croissance positive pour le Mexique et l'Amérique centrale, après que la région a clos l'année caféière 2024/25 et ouvert l'année caféière 2025/26 avec deux mois consécutifs de contraction. La récente croissance de la région a été principalement portée par le Honduras et le Nicaragua, dont les exportations ont augmenté de 53,0 % et 101,5 % pour atteindre 0,56 million de sacs et 0,33 million de sacs, contre 0,37 million de sacs et 0,17 million de sacs en janvier 2025, respectivement.

La majeure partie de la région **Mexique et Amérique centrale** a subi une sécheresse généralisée de janvier à mi-juin 2024, accompagnée de vagues de chaleur intenses en mai 2024, ce qui aurait compromis la floraison. Cette période a été suivie par des précipitations excessives à partir de juillet 2024, notamment en novembre 2024 en raison de la tempête tropicale Sara, ce qui a retardé le processus de maturation et repoussé le début de la récolte de l'année caféière 2024/25 à janvier 2026, soit deux mois plus tard que la date de début typique en octobre. En revanche, selon les informations disponibles, la récolte de l'année caféière 2025/26 a commencé comme prévu, en octobre. Compte tenu du délai habituel de deux à trois mois entre le début de la récolte et les premières exportations, la région, et en particulier le Honduras et le Nicaragua, a enregistré des taux de croissance à deux chiffres en raison d'un décalage temporel dans l'émission de nouveaux approvisionnements entre les deux années caféières.

Exportations de café par forme

Le café vert est resté de loin la principale forme de café exporté, représentant 85,23 % des exportations totales durant les trois premiers mois de l'année caféière 2025/26, tandis que le café soluble et le café torréfié comptaient respectivement pour 14,24 % et 0,53 %.

Figure 9 : Exportations totales par forme (octobre-janvier)



Les exportations totales de café soluble ont augmenté de 19,6 % en janvier 2026, passant de 1,42 million de sacs en janvier 2025 à 1,7 million de sacs. Le Viêt Nam, l'Indonésie et le Brésil ont été les plus grands exportateurs de café soluble en janvier 2026, avec des expéditions de 0,57 million, 0,32 million et 0,27 million de sacs, respectivement.

Les exportations de café torréfié ont augmenté de 56,0 % en janvier 2026 pour atteindre 0,07 million de sacs, contre 0,04 million de sacs en janvier 2025.

Tableau 1 : Prix indicatifs de l'OIC et prix à terme (cents EU/livre)

	I-CIP	Doux de Colombie	Autres doux	Naturels brésiliens	Robustas	New York*	Londres*
Moyennes mensuelles							
Mar-25	347.85	404.97	404.02	392.48	257.61	382.75	247.63
Avr-25	335.76	394.14	392.84	378.27	246.39	370.37	235.69
Mai-25	334.41	395.59	397.84	380.02	237.76	368.21	224.63
Juin-25	295.06	360.08	363.16	338.53	196.21	329.56	183.21
Juil-25	259.31	322.37	325.50	297.04	167.19	289.17	153.43
Août-25	297.05	366.72	366.32	336.88	199.13	328.57	181.43
Sep-25	324.62	403.77	400.21	374.91	210.85	366.31	197.56
Oct-25	326.38	403.25	403.79	373.47	215.06	366.00	202.16
Nov-25	330.44	408.75	410.31	380.17	214.91	373.57	202.33
Déc-25	304.68	382.32	381.14	355.38	190.53	347.71	178.87
Jan-26	296.89	371.59	363.94	343.77	192.52	334.99	180.23
Fév-26	267.57	330.89	321.35	308.62	179.73	288.76	166.06
% variation entre Jan-26 et Fév-26							
	-9.9%	-11.0%	-11.7%	-10.2%	-6.6%	-13.8%	-7.9%
Volatilité (%)							
Jan-26	8.1%	8.5%	8.7%	10.4%	7.8%	9.3%	7.8%
Fév-26	9.9%	9.0%	10.1%	11.9%	10.2%	10.4%	10.7%
Variation entre Jan-26 et Fév-26							
	1.8	0.5	1.4	1.5	2.4	1.1	2.9

* Moyenne des 2e et 3e positions

*La variation de la volatilité a été arrondie

Tableau 2 : Différentiels de prix (cents EU/livre)

	Doux de Colombie Autres doux	Doux de Colombie Naturels brésiliens	Doux de Colombie Robustas	Autres doux Naturels brésiliens	Autres doux Robustas	Naturels brésiliens Robustas	New York* Londres*
Mar-25	0.95	12.49	147.37	11.54	146.42	134.87	135.11
Avr-25	1.30	15.87	147.75	14.57	146.44	131.87	134.67
Mai-25	-2.25	15.57	157.83	17.83	160.09	142.26	143.58
Juin-25	-3.08	21.55	163.86	24.63	166.95	142.32	146.35
Juil-25	-3.13	25.32	155.17	28.45	158.31	129.85	135.74
Août-25	0.41	29.84	167.60	29.43	167.19	137.76	147.14
Sep-25	3.56	28.86	192.92	25.30	189.36	164.07	168.75
Oct-25	-0.54	29.78	188.19	30.32	188.73	158.41	163.84
Nov-25	-1.56	28.59	193.84	30.14	195.40	165.26	171.24
Déc-25	1.18	26.95	191.80	25.76	190.61	164.85	168.85
Jan-26	7.65	27.83	179.08	20.18	171.43	151.25	154.75
Fév-26	9.54	22.27	151.16	12.73	141.62	128.89	122.70
% variation entre Jan-26 et Fév-26							
	24.7%	-20.0%	-15.6%	-36.9%	-17.4%	-14.8%	-20.7%

* Moyenne des 2e et 3e positions

Tableau 3 : Bilan mondial de l'offre et de la demande

Année caféière commençant	2020	2021	2022	2023	2024	% variation
						2023/24
PRODUCTION	168,023	165,092	165,785	168,707	177,513	5.2%
Arabicas	98,591	91,737	93,876	97,674	102,065	4.5%
Robustas	69,431	73,356	71,910	71,033	75,448	6.2%
Afrique	18,197	19,589	18,865	21,173	22,782	7.6%
Asie et Océanie	47,903	51,063	49,275	46,035	49,637	7.8%
Mexique et Amérique centrale	19,304	18,053	18,214	17,161	18,304	6.7%
Amérique du Sud	82,619	76,388	79,431	84,338	86,790	2.9%
CONSOMMATION	168,909	170,500	176,855	172,578	175,071	1.4%
Pays exportateurs	53,519	54,438	55,664	56,344	57,742	2.5%
Pays importateurs (année caféière)	115,391	116,062	121,191	116,233	117,329	0.9%
Afrique	12,202	12,677	12,446	11,566	12,145	5.0%
Asie et Océanie	39,651	42,422	43,534	44,163	47,447	7.4%
Mexique et Amérique centrale	5,718	5,702	5,928	5,905	6,113	3.5%
Europe	54,091	52,350	56,001	54,178	53,552	-1.2%
Amérique du Nord	30,581	30,228	31,324	28,694	27,745	-3.3%
Amérique du Sud	26,621	27,071	27,570	28,020	28,010	0.0%
BILAN	-887	-5,407	-11,070	-3,871	2,443	

* premières estimations

Tableau 4 : Total des exportations des pays exportateurs

	Jan-25	Jan-26	% variation	Année caféière à ce jour		
				2024/25	2025/26	% variation
TOTAL	11,096	12,618	13.7%	43,148	46,384	7.5%
Arabicas	6,746	6,280	-6.9%	27,237	26,835	-1.5%
<i>Doux de Colombie</i>	1,300	1,079	-17.0%	5,246	4,769	-9.1%
<i>Autres doux</i>	1,713	2,244	31.0%	5,728	7,335	28.1%
<i>Naturels brésiliens</i>	3,733	2,957	-20.8%	16,263	14,730	-9.4%
Robustas	4,349	6,338	45.7%	15,911	19,549	22.9%

En milliers de sacs de 60 kg

Les statistiques commerciales mensuelles sont disponibles par abonnement

Tableau 5 : Stocks certifiés sur les marchés à terme de New York et de Londres

	Mar-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juil-25	Août-25	Sep-25	Oct-25	Nov-25	Déc-25	Jan-26	Fév-25
New York	0.80	0.85	0.93	0.91	0.83	0.77	0.62	0.47	0.44	0.48	0.46	0.52
Londres	0.74	0.71	0.92	0.87	1.18	1.13	1.08	1.01	0.73	0.71	0.76	0.76

En millions de sacs de 60 kg

Note explicative pour le tableau 3

Pour chaque année, le secrétariat utilise les statistiques reçues des Membres pour fournir des estimations et des prévisions de la production, de la consommation, du commerce et des stocks annuels. Comme indiqué au paragraphe 100 du document [ICC-120-16](#) ces statistiques peuvent être complétées et améliorées par des données provenant d'autres sources lorsque les informations reçues des Membres sont incomplètes, tardives ou incohérentes. Le secrétariat prend également en compte plusieurs sources pour établir les bilans de l'offre et de la demande pour les non-membres.

Le secrétariat utilise le concept de campagne de commercialisation, c'est-à-dire l'année caféière qui commence le 1^{er} octobre de chaque année, pour examiner l'équilibre mondial de l'offre et de la demande. Les pays producteurs de café sont situés dans différentes régions du monde, avec différentes campagnes agricoles, c'est-à-dire la période de 12 mois entre une récolte et la suivante. Les campagnes agricoles actuellement utilisées par le secrétariat commencent le 1^{er} avril, le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre. Pour maintenir la cohérence, le secrétariat convertit les données de production de la campagne agricole en campagne commerciale en fonction des mois de récolte de chaque pays. L'utilisation de la base de l'année caféière pour l'offre et la demande mondiales de café, ainsi que pour les prix, permet d'analyser la situation du marché sur la même période.

Par exemple, l'année caféière 2022/23 a commencé le 1^{er} octobre 2022 et s'est terminée le 30 septembre 2023. Cependant, pour les producteurs dont la campagne agricole commence le 1^{er} avril, la production de la campagne agricole se déroule sur deux années caféières. La campagne agricole 2022/23 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2022 et s'est terminée le 31 mars 2023, couvrant la première moitié de l'année caféière 2022/23. Cependant, la campagne agricole 2023/24 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2023 et s'est terminée le 31 mars 2024, couvrant la seconde moitié de l'année caféière 2023/24. Afin de réunir la production de la campagne agricole en une seule année caféière, le secrétariat répartirait une partie de la production de la campagne agricole 2022/23 d'avril à mars et une partie de la production de la campagne 2023/24 d'avril à mars dans la production de l'année caféière 2022/23.

Il convient de noter que si les estimations de la production de l'année caféière sont établies pour chaque pays, elles le sont dans le but de créer un équilibre offre-demande agrégé cohérent à des fins d'analyse et ne représentent pas la production sur le terrain dans chaque pays.

Note :

Les documents fournis peuvent être utilisés, reproduits ou transmis, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'utilisation de tout système de stockage et de récupération de l'information, à condition que l'Organisation internationale du Café (OIC) soit clairement citée comme source.

* * * * *